

Historique du Toucher Vaginal

Lié à la pratique de l'obstétrique, le Toucher Vaginal (TV) est pratiqué depuis fort longtemps. On retrouve des traces en ce sens dans la Grèce antique et même pendant la préhistoire.

Dans le Talmud et l'Ancien Testament, des textes relatifs à la pratique du TV et diverses manœuvres obstétricales ont été retrouvés, prouvant que les Hébreux anciens avaient à leur disposition des sages-femmes. La première école de sages-femmes a été fondée en Égypte au VII^e siècle avant J.-C. Néanmoins, la pratique semble avoir été surtout mystico-religieuse. La prise en charge des femmes enceintes était assurée par des prêtresses; la maternité, mal comprise sur le plan scientifique, était du ressort du divin. Une riche mythologie existe, construite autour de la génération de nouveaux êtres humains, dans tous les pays et peuples du monde ^(1,2).

Dans l'Antiquité grecque, la médecine a connu une avancée importante grâce à Hippocrate, Galien et Soranos

(entre autres) et le rayonnement de cette civilisation a permis la propagation de meilleures pratiques, moins tournées vers le mystique. La pratique du TV était assez développée et permettait la détermination des diverses présentations fœtales.

L'éclatement de l'empire romain a déplacé vers l'orient arabe la civilisation et la poursuite des recherches et écrits en obstétrique. Quelques médecins célèbres comme Rhazes, Ali ben Abbas et Avicenne proposent des nouveautés fondées sur la science, mais la plupart du temps ne font que répéter les propos d'Hippocrate et Gallien.

Au Moyen Âge, suite à l'effondrement de l'empire romain, l'art de la médecine se perd en Europe et retourne à l'obscurantisme, où la religion et les superstitions ont plus de poids que la science. L'obstétrique retourne ainsi dans le giron de « matrones » ou « ventrières », nommées par le curé de paroisse, plus pour leurs qualités religieuses à ondoyer le nouveau-né si les choses tournaient mal que sur leurs capacités professionnelles.

>




MediPlus est partenaire de GENERAL ELECTRIC depuis plus de 10 ans

Nous assurons la commercialisation des échographes VOLUSON reconditionnés-certifiés par le constructeur

MediPlus, la solution technologique au meilleur prix, en toute sécurité

**N'hésitez pas à prendre contact avec Pierre Briand
au 01 30 15 78 43 ou sur p.briand@medi-plus.fr**






Voluson P6

Voluson S6

Voluson S8

Voluson E8

 MediPlus Ultrasound
  MediPlus Ultrasound
  www.medi-plus.fr
 01 30 15 78 43

Historiquement, le TV a été pratiqué debout, allongée sur un lit ou un canapé, en général sous les jupes pour respecter la pudeur. Il est même décrit en position accroupie, dos à l'examineur. Le praticien n'a pas toujours des gants, parfois il ne se protège qu'avec de la graisse.

Au XV^e siècle, les premiers livres d'enseignement en obstétrique apparaissent ⁽³⁾. La plupart des sages-femmes ne sachant pas lire, elles ne pouvaient guère en profiter. Au XVI^e siècle, les chirurgiens accoucheurs étaient encore rares. Au XVII^e siècle, Louis XIV y eut recours pour l'accouchement de sa maîtresse, M^{me} de la Vallière.

Au XVIII^e siècle, une grande campagne de santé publique a été lancée par le roi Louis XV. Devant une telle perte de « ressources humaines » due à la morbi-mortalité néonatale de l'époque, il a permis la création d'une école « multi-site » de sages-femmes à M^{me} Angélique Le Boursier du Coudray, maîtresse sage-femme. Elle a pu, grâce à une machine de son invention, qui reproduisait un bassin féminin et son fœtus, enseigner à de très nombreuses femmes l'art des accouchements. Elle forme aussi des chirurgiens démonstrateurs, qui continueront à former des femmes après son départ. Elle réalise un tour de France pour apporter, par séquence de 2 mois, l'enseignement obstétrical, sanctionné par la délivrance d'un certificat. Du premier cours, dispensé en Auvergne en 1759, au dernier cours en 1783, à Bourg-en-Bresse, on estime qu'Angélique du Coudray a formé dans une cinquantaine de villes environ 5000 élèves.

Un inspecteur fut nommé : Michel Chevreul, un jeune chirurgien angevin, chargé de veiller au respect de la méthode mise en place par M^{me} du Coudray. En Touraine, il constata que peu de femmes avaient été sélectionnées et qu'il y avait peu de fonds alloués à leur formation. Il estima qu'il s'agissait d'une question de mentalité : *« Si c'était pour former un vétérinaire, l'espoir d'avoir un homme qui pût prévenir ou empêcher la mortalité de leurs bestiaux les porterait à donner tout ce qu'on leur demanderait sans répugnance, mais pour conserver leur femme, il en est tout autrement ; une de perdue, une de retrouvée ».*

Les XIX^e et XX^e siècles ont vu l'essor de la médecine basée sur l'expérimentation. Le toucher vaginal était un pilier de l'obstétrique, impensable de s'en passer, même sous prétexte de pudeur, comme l'explique le Dr P. Maigne ⁽⁴⁾ : *« le toucher, considéré sous le point de vue relatif aux accouchements, est l'art de constater l'état des diverses parties molles et dures qui concourent, chez la femme, à l'accomplissement de la génération. Il*

serait superflu d'insister sur la nécessité de ce moyen d'exploration, et sur les avantages qu'il procure ; sans lui tout devient mystère et problème pour le praticien. Ce n'est qu'à l'aide des lumières qu'on en retire qu'il est possible de s'éclairer sur le caractère des faits dont la connaissance importe et pour le salut de la femme et pour la conscience du médecin. »

En 1971, c'est le premier plan de périnatalité par Papiernik qui rend cet examen systématique au cours de la grossesse comme prévention des naissances prématurées.

La bonne formation des praticiens (sages-femmes, médecins et chirurgiens) ainsi que les découvertes en hygiène, ont fait reculer la mortalité et la morbidité en obstétrique. De nouvelles méthodes d'exams, biologiques et d'imageries ont été développées pour assurer un meilleur suivi. Actuellement, ces méthodes comme l'échographie du col et le dosage de certaines substances comme la FibroNectine Fœtale pourraient supplanter le traditionnel TV ⁽⁵⁾. On peut questionner la pertinence de la réalisation de ce geste, qui pourrait à son tour être qualifié « d'un autre temps ».

Le TV a été l'objet de nombreuses études et publications récentes sur son intérêt vis-à-vis des nouveautés diagnostiques. Dernièrement, dans l'actualité, son utilisation a été fortement remise en cause par les patientes et quelques praticiens ⁽⁶⁾. Il pourrait être dès lors considéré plus comme un rituel ⁽⁷⁾ qu'un examen nécessaire au suivi de la grossesse. •

• BIBLIOGRAPHIE

1. Leroy F. *Histoire de naître : De l'enfantement primitif à l'accouchement médicalisé* - Fernand Leroy 2001.
2. Coulon-Arpin M. *La maternité et les sages-femmes de la préhistoire au XX^e siècle*. Vol. 2. Les Éditions Roger Dacosta ; 1981.
3. Mauriceau F. *Des maladies des femmes grosses et accouchées, avec la véritable et bonne méthode de les bien aider dans leurs accouchements naturels, et les moyens de remédier à tous ceux qui sont contre nature, et aux indispositions des enfants nouveau-nés ; ensemble une très exacte description de toutes les parties de la femme qui sont destinées à la génération. Le tout accompagné de plusieurs figures en taille-douce, nouvellement et fort correctement gravées...* composé par François Mauriceau. 1668.
4. *Du Toucher considéré sous le rapport des accouchements*, par P. Maigne. 1839
5. Deplagne C, Maurice-Tison S, Coatleven F, Vandenbossche F, Horovitz J. *Utilisation séquentielle de la longueur échographique du col utérin puis de la détection de la fibronectine fœtale pour prédire une prématurité spontanée en cas de menace d'accouchement prématuré*. J Gynécologie Obstétrique Biol Reprod. nov 2010 ; 39 (7) : 575-83.
6. LORRIAUX A. *Touchers vaginaux sur patientes endormies : un tabou à l'hôpital ?* metronews. février 2015 ;
7. Briex M. *Rituel - Cairn*. info [Internet]. [cité 29 avr 2015]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/cent-mots-pour-les-bebes-d-aujourd-hui--9782749210575-page-289.htm>



Actuellement, ces méthodes comme l'échographie du col et le dosage de certaines substances comme la FibroNectine Fœtale pourraient supplanter le traditionnel TV.

